

# Sommaire

6

## PORTFOLIO

Maxime Briola

18

## AU FIL DU TEMPS

Le printemps

22

## ACTUALITÉS

38

## IDENTIFICATION

Barge rousse  
et Barge à queue noire

40

## DOSSIER

Quel avenir pour le moineau domestique ?

52

## REPORTAGE

La steppe d'Asie centrale, sanctuaire  
de vie sauvage insoupçonné

Féerie pour coucou gris

64

## REFUGE LPO

Oisillons tombés du nid, que faire ?

68

## BALADE EN FRANCE

Le Pinail. Au pays des mares  
et des brandes

74

## PRATIQUE

Jumelles Zeiss Victory SF

Photographier les fleurs

82

## VOYAGE

Bornéo, sur les épaules de Wallace

88

## LA LPO EN ACTION

Le Mot du président.....	5
Courrier des lecteurs.....	16
L'Action du trimestre.....	108
Photo-mystère.....	111
Nouveautés.....	112
Tourisme nature.....	116
Petites annonces.....	118



réalisé: Desherbes

## Balance ton humain !

Pas question de dénigrer l'expression d'une parole qui se libère au sujet d'homme hors la loi. En revanche, pourquoi désigner le porc comme exemple d'abuseur sexuel ? D'accord, il y a la gaieté du pinson, le moineau écervelé qui ne doit rien à la linotte, la goinfrie du goéland et bien d'autres expressions encore... Nous pourrions, toutefois, nous interroger sur ces anthropomorphisations attribuant aux animaux nos intentions purement humaines. Quand nos actes sombrent dans la cruauté ou l'inadmissible négation de l'autre, comme le viol justement, on a coutume de qualifier cela d'inhumain et de renvoyer la chose à une animalité détestable. N'est-ce pas là un déni d'humanité ? Romain Gary<sup>1</sup>, évoquant la période terrible du nazisme, dit pertinemment "Ce qu'il y a d'affreux dans le nazisme, dit-on, c'est son côté inhumain. Oui. Mais il faut bien se rendre à l'évidence : ce côté inhumain fait partie de l'humain. Tant qu'on ne reconnaîtra pas que l'inhumanité est chose humaine, on restera dans le mensonge pieux". En écho, André Comte Sponville<sup>2</sup> affirme "Qu'on puisse être humain aussi vis-à-vis des bêtes, et qu'on le doive, est la plus claire supériorité que l'humanité puisse s'arroger, à condition d'en rester digne. Manquer totalement de compassion c'est être inhumain, et seul un homme peut l'être" Alors, sans réserve "balançons nos agresseurs humains !" et laissons les cochons se régaler de glands. Et que dire de la perfidie des serpents ? Dans son engagement pour aider à comprendre la nature, Maxime Briola "balance les préjugés" et remet superbement les pendules à l'heure dans le portfolio de ce numéro. "Balance ton fuel !" a dû dire l'armateur de l'Amoco Cadiz le 16 mars 1978. Le noir désastre s'est répandu alors sur les côtes bretonnes, on se le rappelle ici, 40 ans après. "Balance tes pesticides !" intime l'agrochimie aux agriculteurs et autres jardiniers, la biodiversité on s'en fout, sauf que... Christian Pacteau dresse un bilan. Dans les pages qui suivent on balance du moineau avec Georges Olioso. On se balance délicieusement avec un Gilles Leblais printanier et une Marjorie Poitevin qui, nous raconte "Les hirondelles de Rochefort" ! Nous pleurons aussi, dans les pages qui suivent. Nous pleurons le décès brutal de l'un de nos plus fidèles compagnons de route: Christian Aussaguel qui n'a cessé de nous offrir son talent de photographe pour toutes nos revues LPO. Sans relâche il était là à soutenir nos actions, nos combats. Nous pensons à lui, à toute sa famille et ses amis. Il est certain que lui, n'aurait rien balancé qui déforme la beauté du vivant. Il était de ceux qui voulait nous réconcilier avec notre animalité, sans doute pour que nous devenions... plus humains !

1. Extrait de "Les cerfs-volants", Gallimard 1983. 2. Extrait de "Petit traité des grandes vertus", PUF 1995.

Philippe de Grissac  
Directeur de la rédaction

En couverture : moineaux domestiques. © Laurent Geslin